

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 164

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 8 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Novembre 1976

Curieuse perle dans un journal veveysan (1 XI 76), sous la photo d'une course au renard organisée en souvenir de feu la cavalerie, et montrant des officiers « en costume » (!) : ils étaient en uniforme... D'un mot, on supprime, en plus de la cavalerie, toute l'armée !

Rechercher

L'expression « On *recherche*... » (pour « On cherche... »), dans les offres d'emplois, a été jusqu'à présent le triste apanage de la presse française. Des annonces d'une page de l'entreprise Rolex — mais ce n'est peut-être pas la première apparition en Suisse romande — ont récemment paru dans nos journaux affublées de ce titre : « On *recherche* : cinq personnes entreprenantes pour réaliser un exploit. »

On recherche un malfaiteur ; mais on cherche du personnel.

Même si la maison en question, dont le siège est à Genève, réalise l'exploit de donner une adresse énoncée entièrement en anglais...

(*Défense du français*, No 164, novembre 1976)

Probable

« Pendant cet interlude, il est probable que MM. Ford et Kissinger *s'emploient* à maintenir les choses en l'état... »

N'imitons pas ce jargon d'agence !

L'adjectif « probable », indiquant une quasi-certitude, est suivi de l'indicatif : il est probable qu'il viendra. Le subjonctif est réservé aux cas où il y a doute : il est peu probable qu'il vienne.

Ajoutons que « probable » ne doit pas être utilisé au sens de « présumé » : Les ministres présumés (et non les ministres *probables*).

(*Défense du français*, No 164, novembre 1976)

Proche-Orient

C'a été une heureuse surprise de lire dans un texte d'*Associated Press* (5 XI) que, parmi les sujets qui retiendront l'attention de M. Ford jusqu'au 20 janvier, il y a le *Proche-Orient*.

Cela montre qu'il y a parfois de bons traducteurs dans la presse, et que la recommandation de l'Académie (novembre 1973) n'a pas été sans effet : « L'emploi de *Moyen-Orient*, pour désigner les pays riverains ou voisins de la partie orientale de la Méditerranée, est impropre. » Ce terme « est réservé aux pays situés plus à l'est, et non limitrophes de la Méditerranée. »

(Cf. fiche « Moyen-Orient »)

(*Défense du français*, No 164, novembre 1976)

Tout que...

La tournure singulière, mais non sans charme pittoresque, où « que » est utilisé en lieu et place de « sauf » (hormis), après le mot « tout », paraît être une spécialité vaudoise : il est *tout que* gentil (= il est vraiment méchant).

On l'a néanmoins trouvée dans le *Journal de Genève* du 27 octobre, sous la plume d'un envoyé spécial à Nairobi : « Et la bouderie des représentants de quatorze délégations était *tout qu'un* acte gratuit : une protestation vigoureuse... »

Surprenante internationalisation !

(*Défense du français*, No 164, novembre 1976)

« En » 6/4 6/3

Une nouvelle mode, dans les comptes rendus d'agences, consiste à donner les résultats des rencontres de tennis sous cette forme : « Ramirez a battu son adversaire *en* 6/4 6/3 » (tournure entendue, entre autres, à Sottens le 6 novembre aux nouvelles du matin).

En français — et non en charabia —, on gagne la partie *en* deux manches, mais *par* 6/4 6/3.

(*Défense du français*, No 164, novembre 1976)

Agresser

Cet archaïsme, orthographié au XVI^e siècle « aggrasser », est ignoré par l'Académie et Littré, et n'a été admis par Robert que dans son Supplément (1972). « Les journalistes qui l'ont fait revivre dès 1892 ne cessent d'en user et abuser. Il mérite de figurer dans la liste des indésirables à expulser du vocabulaire » (Dupré, 1972).

Un archaïsme qui revit n'est pas a priori condamnable. Celui-ci est superflu (puisque nous avons assaillir et attaquer), et ce qui le rend suspect, c'est qu'il a tout l'air d'être un calque de l'anglais *to aggress*.

(*Défense du français*, No 164, novembre 1976)